

**CONSEIL DE LA REGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2002-2003

4 JUILLET 2003

PROPOSITION D'ORDONNANCE

**relative à la redevance pour occupation
du domaine public local**

Avis du Conseil d'Etat

Voir :

Document du Conseil :
A-310/1 – 2001/2002 : Proposition d'ordonnance.

**BRUSSELSE
HOOFDSTEDELIJKE RAAD**

GEWONE ZITTING 2002-2003

4 JULI 2003

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

**betreffende een retributie voor het gebruik
van het openbaar domein van de gemeenten**

Advies van de Raad van State

Zie :

Stuk van de Raad :
A-310/1 – 2001/2002 : Voorstel van ordonnantie.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par la Présidente du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, le 13 mars 2003, d'une demande d'avis sur une proposition d'ordonnance « relative à la redevance pour occupation du domaine public local » (Doc. Parl. CRB, n° A-310/1 – 2001/2002), a donné le 11 juin 2003 l'avis suivant :

COMPÉTENCE DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE CHAMP D'APPLICATION DE LA PROPOSITION

1. En vertu de l'article 6, § 1^{er}, X, alinéa 1^{er}, 1° et 2°*bis*, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, les Régions sont compétentes, en ce qui concerne les travaux publics et le transport, pour :

« 1° les routes et leurs dépendances;

(...);

2°*bis* le régime juridique de la voirie terrestre et des voies hydrauliques, quel qu'en soit le gestionnaire, à l'exclusion des voies ferrées gérées par la Société nationale des chemins de fer belges; ».

Comme l'a rappelé la section de législation du Conseil d'Etat dans l'avis 26.717/4, donné le 8 octobre 1997, sur un avant-projet devenu l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale :

« (l'article 6, § 1^{er}, X, alinéa 1^{er}, 2°*bis*) permet aux Régions, non seulement d'adopter des règles relatives au classement ou encore à la gestion de la voirie, mais également de définir l'étendue et le statut de la voirie, quel qu'en soit le gestionnaire ⁽¹⁾. Il leur est ainsi désormais permis de légiférer sur l'ensemble des questions liées au statut des voiries, en ce compris le régime de la domanialité, les autorisations d'occupation privative, la sanction des empiétements, les droits des riverains, etc., à l'exception de la voirie ferrée » ⁽²⁾.

Le même avis précise que :

« La police dont le but est de protéger l'intégrité matérielle de la voirie appelée police du domaine, est un corollaire du pouvoir de gestion de la voirie : elle relève ainsi de la compétence accordée à la Région au titre de la fixation du régime juridique de la voirie, et non de la compétence fédérale dans les domaines de la police générale et des polices spéciales ayant trait aux communications et aux transports. » ⁽³⁾.

(1) Doc. Parl. Sénat, sess. Ord. 1992-1993, n° 558/5, pp. 412 et 413, voir les commentaires de R. Andersen, in *La Constitution fédérale du 5 mai 1993* (dir. F. Delpérée), Bruxelles, Bruylant, 1993, pp. 137 et 138; P. Peeters, in *Het federale België na de vierde staatshervorming* (dir. A. Alen et L. P. Suetens), Brugge, La Chartre, 1994, pp. 49 et 50.

(2) D. Déom, in *La Belgique fédérale* (dir. F. Delpérée), Bruxelles, Bruylant, 1994, p. 295.

(3) Voir l'avis 26.717/4 précité qui précise également que la circonstance que l'action de la Région en la matière ait également des effets bénéfiques pour la tranquillité des riverains qui n'auront plus à subir les inconvénients liés à l'ouverture incessante, à temps et à contretemps, de chantiers, pour la fluidité et la sécurité de la circulation routière et, d'une manière générale, pour la sûreté et la commodité du passage (police générale) n'est pas de nature à élever cette conclusion sur la compétence des Régions.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 13 maart 2003 door de Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad verzocht haar van advies te dienen over een voorstel van ordonnantie « betreffende een retributie voor het gebruik van het openbaar domein van de gemeenten » (Parl. St., BHR, nr. A-310/1 – 2001/2002), heeft op 11 juni 2003 het volgende advies gegeven :

BEVOEGDHEID VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST EN WERKINGSSFEER VAN HET VOORSTEL

1. Krachtens artikel 6, § 1, X, eerste lid, 1° en 2°*bis*, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen zijn de gewesten, wat openbare werken en vervoer betreft, bevoegd voor :

« 1° de wegen en hun aanhorigheden;

(...);

2°*bis* het juridisch stelsel van de land- en waterwegenis, welke ook de beheerder ervan zij, met uitzondering van de spoorwegen beheerd door de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen ».

Zoals de afdeling wetgeving van de Raad van State heeft opgemerkt in advies 26.717/4, uitgebracht op 8 oktober 1997, over een voorontwerp dat de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van de werken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is geworden :

« (stelt) (artikel 6, § 1, X, eerste lid, 2°*bis*) de Gewesten niet alleen in staat om regels op te stellen voor de rangschikking of het beheer van de wegen, maar ook om de omvang en het statuut van het wegennet te bepalen, ongeacht wie de beheerder ervan is ⁽¹⁾. Zo kunnen ze voortaan regels uitvaardigen over alle aangelegenheden die verband houden met het statuut van het wegennet, met inbegrip van de domeinregeling, de vergunningen voor privé-gebruik, de bestraffing van overtredingen, de rechten van de aanwonenden, enz., behalve wat het spoorwegennet betreft ⁽²⁾ ».

In datzelfde advies staat voorts :

« De politie die tot doel heeft te zorgen voor de materiële instandhouding van het wegennet, genaamd politie over de instandhouding van het domein, vloeit voort uit de bevoegdheid inzake het beheer over het wegennet : ze behoort aldus tot de bevoegdheid die is toevertrouwd aan het Gewest om het juridische statuut van het wegennet te bepalen, en niet tot de federale bevoegdheid over de aangelegenheden inzake algemene politie en bijzondere politieverordeningen inzake verkeer en vervoer. » ⁽³⁾.

(1) Gedr. St. Senaat, G.Z. 1992-1993, nr. 558/5, blz. 412 et 413, zie commentaar van R. Andersen, in *La Constitution fédérale du 5 mai 1993* (onder leiding van F. Delpérée), Brussel, Bruylant, 1993, blz. 137 et 138; P. Peeters, in » *Het federale België na de vierde staatshervorming* » (onder leiding van A. Alen et L. P. Suetens), Brugge, Die Keure, 1994, blz. 49 en 50.

(2) D. Déom, in *La Belgique fédérale* (onder leiding van F. Delpérée), Brussel, Bruylant, 1994, blz. 295.

(3) Zie het genoemde advies 26.717/4 waarin ook staat dat de omstandigheid dat het optreden van het gewest terzake tevens bijdraagt tot de rust van de aanwonenden, die niet langer gehinderd worden door onophoudelijk nieuwe werken die te pas en te onpas worden aangevat, alsook tot een vlot en veilig wegverkeer en, in het algemeen, tot een veilige en vlotte doorgang (algemene politie), niets afdoet aan die conclusie aangaande de bevoegdheid van de gewesten.

Il en résulte que les Régions sont, en principe, compétentes pour établir une redevance pour occupation, par des « opérateurs », du domaine public constitué par les routes et leurs dépendances, sauf s'il s'agit des voies ferrées gérées par la société nationale des chemins de fer belges. Cette compétence s'étend aux routes et à leurs dépendances même si le gestionnaire n'en est pas la Région. Pour les autres éléments du domaine public, tels les parcs, la Région n'est compétente que s'il s'agit de son propre domaine public ou celui des personnes morales de droit public dépendant d'elle ⁽⁴⁾ mais non s'il s'agit du domaine public d'une autre personne morale ⁽⁵⁾.

Dans certains cas, la compétence de la Région en matière de voirie terrestre va de pair avec sa compétence pour régler l'activité dont relève l'opérateur du réseau. Tel est le cas en matière de distribution et de transport local d'électricité au moyen de réseaux dont la tension nominale est inférieure ou égale à 70.000 volts ⁽⁶⁾, de distribution publique de gaz ⁽⁷⁾, de réseaux de distribution de chaleur à distance ⁽⁸⁾, de distribution d'eau ⁽⁹⁾ ou de transport en commun urbain et vicinal ⁽¹⁰⁾. Dans ces cas, la compétence de la Région n'est pas limitée aux seules routes et à leurs dépendances.

Par contre, les télécommunications ainsi que la télédistribution dans la Région bilingue de Bruxelles-Capitale ne relèvent pas de la compétence de la Région mais de celle de l'autorité fédérale.

La loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques et la loi du 30 mars 1995 concernant les réseaux de distribution d'émissions de radiodiffusion et l'exercice d'activités de radiodiffusion dans la Région bilingue de Bruxelles-Capitale, contiennent des dispositions relatives à l'occupation du domaine public, respectivement par les opérateurs de télécommunication et par les exploitants de réseaux de radiodistribution et de télédistribution. L'article 98, § 2, de la loi du 21 mars 1991 précitée dispose même que :

« Pour ce droit d'utilisation, l'autorité ne peut imposer à l'opérateur du réseau public de télécommunication concerné aucun impôt, taxe, péage, rétribution ou indemnité, de quelque nature que ce soit. »

Dans l'avis 29.489/4, donné le 22 mars 2000, sur un avant-projet d'ordonnance « organique du régime juridique du domaine public terrestre en Région de Bruxelles-Capitale » la section de législation du Conseil d'Etat s'est exprimée comme suit ⁽¹¹⁾ :

« Pour l'essentiel, ces lois règlent des matières – en l'occurrence, d'une part, la radiodistribution et la télédistribution et, d'autre part, les télé-

- (4) Ceci en vertu de l'article 8 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles qui dispose que : « Les compétences des Conseils dans les matières énumérées aux articles 4, 5, 6 et 7 comprennent le pouvoir d'adopter les dispositions et autres mesures relatives à l'infrastructure, nécessaires à l'exercice de ses compétences. »
- (5) Voir l'avis 29.489/4, donné le 22 mars 2000, sur un avant-projet d'ordonnance « organique du régime juridique du domaine public terrestre en Région de Bruxelles-Capitale ».
- (6) Article 6, § 1^{er}, VII, alinéa 1^{er}, a), de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.
- (7) Article 6, § 1^{er}, VII, alinéa 1^{er}, b), de la loi spéciale du 8 août 1980 précitée.
- (8) Article 6, § 1^{er}, VII, alinéa 1^{er}, d), de la loi spéciale du 8 août 1980 précitée.
- (9) Article 6, § 1^{er}, II, alinéa 1^{er}, 4^o, de la loi spéciale du 8 août 1980 précitée.
- (10) Article 6, § 1^{er}, X, alinéa 1^{er}, 8^o, de la loi spéciale du 8 août 1980 précitée.
- (11) Voir également l'avis 33.865/4 donné le 13 novembre 2002 sur un avant-projet devenu le décret du 27 février 2003 sur la radiodiffusion.

Daaruit volgt dat de gewesten in beginsel bevoegd zijn om een retributie in te voeren voor het gebruik door « operatoren » van het openbaar domein bestaande uit de wegen en de aanhorigheden ervan, tenzij het gaat om de spoorwegen, die beheerd worden door de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen. Deze bevoegdheid geldt ook voor de wegen en de aanhorigheden ervan die niet door het gewest worden beheerd. Voor de andere onderdelen van het openbaar domein, zoals bijvoorbeeld de parken, is het gewest slechts bevoegd indien het om zijn eigen openbaar domein gaat of om het openbaar domein van publiekrechtelijke rechtspersonen die hiervan afhangen ⁽⁴⁾, maar niet wanneer het gaat om het openbaar domein van een andere rechtspersoon ⁽⁵⁾.

In sommige gevallen valt de bevoegdheid van het gewest inzake landwegen samen met zijn bevoegdheid om de activiteit te regelen waaronder de netwerkoperator valt. Dat is het geval voor de distributie en het plaatselijke vervoer van elektriciteit door middel van netten waarvan de nominale spanning lager is dan of gelijk is aan 70.000 volt ⁽⁶⁾, de openbare gasdistributie ⁽⁷⁾, de netten voor warmtevoorziening op afstand ⁽⁸⁾, de watervoorziening ⁽⁹⁾, het gemeenschappelijk stads- en streekvervoer ⁽¹⁰⁾. In die gevallen is de bevoegdheid van het gewest niet beperkt tot de wegen en de aanhorigheden ervan.

In het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad behoren telecommunicatie en kabeltelevisie niet tot de bevoegdheid van het gewest, maar tot die van de federale overheid.

De wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven en de wet van 30 maart 1995 betreffende de netten voor distributie voor omroepuitzendingen en de uitoefening van omroepactiviteiten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bevatten bepalingen betreffende het gebruik van het openbaar domein door respectievelijk de operatoren van telecommunicatienetten en de exploitanten van kabelradio- of kabeltelevisienetten. Artikel 98, § 2, van de genoemde wet van 21 maart 1991 bepaalt zelfs dat :

« De overheid (...) voor dat gebruiksrecht de operator van het betrokken openbaar telecommunicatienet geen belasting, taks, cijns, retributie of vergoeding, van welke aard ook, (mag) opleggen. »

In advies 29.489/4, uitgebracht op 22 maart 2000, over een voorontwerp van ordonnantie « houdende organisatie van het juridisch stelsel van het openbaar landdomein in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest », heeft de Raad van State het als volgt verwoord ⁽¹¹⁾ :

« Die wetten regelen in hoofdzaak aangelegenheden – in casu, enerzijds, radiodistributie en kabeltelevisie en, anderzijds, telecommunicatie

- (4) Dit krachtens artikel 8 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, dat het volgende bepaalt : « Tot de bevoegdheden van de Raden in de aangelegenheden opgesomd in de artikelen 4, 5, 6 en 7 behoort het aannemen van bepalingen en andere maatregelen betreffende de infrastructuur die noodzakelijk is voor de uitoefening van die bevoegdheden. »
- (5) Zie advies 29.489/7, uitgebracht op 22 maart 2000 over een voorontwerp van ordonnantie « houdende organisatie van het juridisch stelsel van het openbaar landdomein in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ».
- (6) Artikel 6, § 1, VII, eerste lid, a), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.
- (7) Artikel 6, § 1, VII, eerste lid, b), van de genoemde bijzondere wet van 8 augustus 1980.
- (8) Artikel 6, § 1, VII, eerste lid, d), van de genoemde bijzondere wet van 8 augustus 1980.
- (9) Artikel 6, § 1, II, eerste lid, 4^o, van de genoemde bijzondere wet van 8 augustus 1980.
- (10) Artikel 6, § 1, X, eerste lid, 8^o, van de genoemde bijzondere wet van 8 augustus 1980.
- (11) Zie ook advies 33.865/4, uitgebracht op 13 november 2002, over een voorontwerp dat het decreet van 27 februari 2003 betreffende de radio-omroep is geworden.

communications – qui ne relèvent pas des compétences régionales. Toutefois, elles contiennent également des dispositions qui règlent l'usage du domaine public, en particulier celui de la voirie, en s'écartant du droit commun applicable en la matière. Comme on l'a vu, elles tendent d'assurer un équilibre entre les besoins du développement des services dont il s'agit et ceux de la gestion du domaine ⁽¹²⁾.

En réalité, ces dispositions ont deux objets indissociables : d'une part, elles règlent l'exploitation des réseaux de radiodistribution, de télédistribution et de télécommunications et, d'autre part, elles déterminent des éléments du régime juridique de la voirie.

Il s'ensuit que ni l'autorité fédérale ni les autorités fédérées ne pourraient seules modifier le régime que lesdites dispositions ont mis en place sans contrarier gravement les compétences de l'autre.

En conséquence, seule la conclusion d'un accord de coopération entre les niveaux de pouvoirs concernés permettra de résoudre l'enchevêtrement des compétences. ».

A défaut d'accord de coopération, la proposition ne peut s'appliquer à la SNCB ni aux opérateurs de télécommunication et de télédistribution.

L'exclusion des « opérateurs soumis à la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques » prévue aux articles 3 et 4 n'est pas suffisante pour éviter que la proposition n'excède les compétences de la Région. Cette exclusion devrait concerner également les opérateurs de télédistribution qui ne sont pas visés par la loi du 21 mars 1991 précitée.

La proposition doit, dès lors, être modifiée et complétée.

2. L'imprécision des termes « opérateurs », « réseaux » et « impé- trant » ⁽¹³⁾ risque d'être une source de difficultés quant à la détermination du champ d'application de l'ordonnance et quant à la nature des différentes obligations qui pourraient peser sur chacun des agents économiques susceptibles d'être concernés par la proposition.

3. L'article 2, § 4, de la proposition dispose que :

« Les éventuels dommages causés aux installations de l'opérateur en défaut du dépôt de la déclaration ne seront pas imputables aux tiers responsables des dommages. ».

Le droit de la responsabilité civile relève de la compétence résiduelle de l'autorité fédérale.

Le régime dérogatoire au droit commun établi par le paragraphe 4 ne peut être considéré comme entrant dans le champ d'application des pouvoirs implicites prévus par l'article 10 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles. En effet, ce régime dérogatoire n'est nullement nécessaire pour permettre l'établissement de la redevance pour occupation du domaine public local qui est l'objet de la proposition. Par conséquent, le paragraphe 4 de l'article 2 doit être omis.

(12) A propos de dispositions analogues qui étaient contenues dans la loi du 13 octobre 1930 coordonnant les différentes dispositions législatives concernant la télégraphie et la téléphonie avec fil – loi qu'a abrogée celle du 21 mars 1991 –, la Cour de cassation a même déclaré que « le législateur (avait) veillé à ce que l'utilité publique de la voirie prime celle de la Régie (des télégraphes et téléphones) » (Cass. 26 juin 1987, Pas., 1987, I, p. 1330).

(13) En outre, les développements utilisent les mots « occupant » et « entrepreneurs ».

– die geen gewestelijke bevoegdheden zijn. Ze omvatten evenwel ook bepalingen die het gebruik van het openbaar domein regelen, meer bepaald dat van wegen, waarbij afgeweken wordt van het gemeen recht dat op die aangelegenheid van toepassing is. Zoals reeds gezegd trachten deze wetten een evenwicht te bewerkstelligen tussen de vereisten van de uitbouw van de diensten waarvan sprake en die van het beheer van het openbaar domein ⁽¹²⁾.

Die bepalingen hebben in feite twee doelstellingen die onlosmakelijk met elkaar verbonden zijn : enerzijds regelen zij de exploitatie van netwerken voor radiodistributie, kabeltelevisie en telecommunicatie en anderzijds regelen zij onderdelen van het rechtsstelsel van wegen.

Daaruit volgt dat noch de federale overheid, noch de overheden van de deelentiteiten op zich wijzigingen kunnen aanbrengen in de regeling die door de voornoemde bepalingen is ingesteld, zonder de andere in zijn bevoegdheid ernstig te dwarsbomen.

Bijgevolg zal alleen met een akkoord voor samenwerking op de verschillende niveaus van gezagsuitoefening een verstrengeling van bevoegdheden vermeden kunnen worden. ».

Aangezien er geen samenwerkingsakkoord is, kan het voorstel niet worden toegepast op de NMBS, noch op operatoren van telecommunicatie- en kabelnetwerken.

De uitsluiting van de « aan de wet van 21 maart 1991 tot hervorming van sommige economische overheidsbedrijven onderworpen operatoren », zoals bepaald in de artikelen 3 en 4, is niet voldoende om te voorkomen dat het voorstel de bevoegdheden van het gewest overschrijdt. Het voorstel zou evenmin van toepassing mogen zijn op operatoren van kabelnetwerken die niet onder de genoemde wet van 21 maart 1991 vallen.

Het voorstel moet dus worden gewijzigd en aangevuld.

2. De vaagheid van de woorden « operatoren », « netwerken » en « nutsbedrijf » ⁽¹³⁾ kan een bron van moeilijkheden vormen bij het bepalen van de werkingssfeer van de ordonnantie en voor de aard van de verschillende verplichtingen die zouden kunnen rusten op elk van de economische actoren waarop het voorstel van toepassing kan zijn.

3. Artikel 2, § 4, van het voorstel bepaalt :

« De derde die eventuele schade heeft veroorzaakt aan de installaties van een operator die de aangifte niet heeft gedaan kan daarvoor niet aansprakelijk worden gesteld. ».

Het recht inzake burgerlijke aansprakelijkheid valt onder de restbevoegdheid van de federale overheid.

Er kan niet van uitgegaan worden dat de in paragraaf 4 vervatte regeling, die afwijkt van het gemene recht, binnen de werkingssfeer valt van de impliciete bevoegdheid vermeld in artikel 10 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. Die afwijkingsregeling is immers helemaal niet nodig om de retributie voor het gebruik van het openbaar domein van de gemeenten te kunnen vaststellen, wat het doel van het voorstel is. Bijgevolg moet artikel 2, paragraaf 4, vervallen.

(12) In verband met soortgelijke bepalingen in de wet van 13 oktober 1930 tot samenordering der verschillende wetbepalingen op de telegrafie en de telefonie met draad – welke wet is opgeheven bij de wet van 21 maart 1991 –, heeft het Hof van Cassatie zelfs verklaard dat « de wetgever (...) in acht (heeft) genomen dat het openbaar nut van de wegenis dat van de Regie (van telegrafie en telefonie) overstijgt » (Cass. AR 654, 26 juni 1987, Arr. Cass. 1986-1987, 1482).

(13) Bovendien worden in de toelichting de woorden « gebruiker » en « aannemers » gebruikt.

OBSERVATIONS PARTICULIERES

Dispositif*Article 2*

1. Tant l'expression « domaine public local » qui figure dans l'intitulé de la proposition que la mention, à l'article 2, § 1^{er}, des réseaux se trouvant « sur le domaine public de la commune » montrent que la proposition ne concerne ni la voirie ferroviaire (ce qui excéderait la compétence des Régions) ni le domaine public régional.

Par ailleurs, la section de législation suppose que par « domaine public de la commune » la proposition entend viser uniquement la voirie communale.

La proposition et ses développements seront complétés afin de préciser, conformément à ce qui vient d'être exposé, ce que recouvre exactement la notion de « domaine public local » ou de « domaine public de la commune ».

Si telle est bien l'intention de l'auteur de la proposition, il convient d'utiliser en français une dénomination univoque.

2. Au paragraphe 1^{er}, il y a lieu de préciser, à tout le moins dans les développements de la proposition, ce que l'on entend par le mot « branchement ».

3. La proposition doit mentionner auprès de quelle administration communale ou régionale, doit être effectuée la déclaration visée au paragraphe 1^{er}.

4. Le paragraphe 3 dispose qu'en cas de non-respect de l'obligation de déclarer les réseaux dont il dispose sur le domaine public de la commune, l'opérateur encourt une amende de 100.000 euros infligées par un fonctionnaire de l'administration communale désigné par le Gouvernement.

Il appartient à l'ordonnance de prévoir les règles essentielles relatives à cette amende administrative, notamment la possibilité donnée à la personne intéressée de faire valoir préalablement son point de vue.

La chambre était composée de

Madame	M.-L. WILLOT-THOMAS,	président de chambre,
Messieurs	P. LIENARDY,	conseillers d'Etat,
	P. VANDERNOOT,	
Madame	C. GIGOT,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. A. LEFEBVRE, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée par M. M. JOASSART, auditeur adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. LIENARDY.

Le Greffier,

C. GIGOT

Le Président,

M.-L. WILLOT-THOMAS

BIJZONDERE OPMERKINGEN

Dispositief*Artikel 2*

1. Zowel uit de woorden « openbaar domein van de gemeenten » die in het opschrift van het voorstel worden gebruikt, als uit de vermelding van de netwerken die zich « op het openbaar domein van de gemeente » bevinden (bewoordingen van artikel 2, § 1) blijkt dat het voorstel niet van toepassing is op de spoorwegen (wat buiten de bevoegdheid van de gewesten zou vallen), noch op het openbaar domein van het gewest.

Bovendien gaat de afdeling wetgeving ervan uit dat de woorden « openbaar domein van de gemeente » tot doel hebben ervoor te zorgen dat het voorstel alleen betrekking heeft op gemeentewegen.

Het voorstel en de toelichting erbij moeten worden aangevuld. Overeenkomstig hetgeen zojuist is uiteengezet, moet namelijk worden verduidelijkt wat het begrip « openbaar domein van de gemeente(n) » precies inhoudt.

Als dat de bedoeling is van de indiener van het voorstel, moet in de Franse versie een eenduidige benaming worden gebruikt.

2. In paragraaf 1 wordt het begrip « aansluitingen » gebruikt. Er moet, op zijn minst in de toelichting bij het voorstel, worden verduidelijkt wat onder dat woord wordt verstaan.

3. In het voorstel moet worden vermeld bij welke gemeentelijke of gewestelijke instantie de in paragraaf 1 genoemde aangifte moet worden gedaan.

4. Paragraaf 3 bepaalt dat de operator een boete van 100.000 euro oploopt als hij zich niet houdt aan de verplichting om aangifte te doen van de netwerken waarover hij op het openbaar domein van de gemeente beschikt. Die boete wordt opgelegd door een door de regering aangewezen gemeentebtenaar.

In de ordonnantie moeten de basisregels betreffende die administratieve geldboete worden bepaald en in het bijzonder de mogelijkheid die aan de betrokkene wordt gegeven om vooraf zijn standpunt te kennen te geven.

De kamer was samengesteld uit

Mevrouw	M.-L. WILLOT-THOMAS,	kamervoorzitter,
De heren	P. LIENARDY,	staatsraden,
	P. VANDERNOOT,	
Mevrouw	C. GIGOT,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer A. LEFEBVRE, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld, door de heer M. JOASSART, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. LIENARDY.

De Griffier,

C. GIGOT

De Voorzitter,

M.-L. WILLOT-THOMAS

